



NEWS DE L'UPCCF

LA LETTRE DE L'UNION PROFESSIONNELLE
DES CONSEILLERS CONJUGAUX ET FAMILIAUX

OCTOBRE 2019 / NUMÉRO 12

CHER(E)S MEMBRES DE L'U.P.,

dans ce numéro,

le compte-rendu de la

conférence de

Mme M.-C. de saint Georges,

et

des précisions sur

l'aménagement de notre site

***Nous vous souhaitons une bonne
et fructueuse lecture***

Contactez-nous :



Rejoignez-nous sur Facebook...

L'APPROCHE CONTEXTUELLE



Par Mme Marie-Christine de Saint Georges, licenciée en psychologie et psychothérapeute contextuelle.

Le cadre de son intervention

Parler à des collègues qui reçoivent des couples et donner un aperçu de la richesse de l'intervention en approche contextuelle.

Car, quand Marie-Christine a découvert cette façon de travailler, cela lui a enlevé la peur de ne pas être à la hauteur devant des couples ou des familles. Pour elle, ce métier ne peut s'exercer que quand il y a un réel plaisir à le faire.

***Votre appartenance à l'UP renforce la reconnaissance
de la profession de conseiller (ère) conjugale (e)
et familial(e)***

Le premier contact

Devant un couple, Marie-Christine cherche avec eux, une réponse à ces questions : « Est-ce qu'elle (C.C.F.) me convient ? », et ensuite : « Est-ce que je peux vous être utile ? ».

L'entretien vise à chercher une connexion avec ce que chacun des deux voit comme difficulté, dans un espace de confiance. Chacun peut placer le stop quand ça suffit pour une première fois, le couple est placé dans une position active, et en position de travail. Car Marie-Christine invite le couple à se concerter et à reprendre contact pour un prochain rendez-vous.

La force de l'approche

Tous les humains sont concernés, tous. Nagy a défini 5 dimensions qui semblent indépendantes l'une de l'autre et qui pourtant, s'interpénètrent constamment. Chaque strate est plus ou moins parlante. TOUT l'ensemble forme la contextuelle.

La position de base – dimension 0 (comme ontique du grec ontos, étant)

On ne peut pas dire qu'il y ait relation, mais plutôt une condition vitale de survie. Par exemple : *Seul au monde* – film avec Tom Hanks, illustre bien le fait de trouver quelque chose à mettre dans la position d'un interlocuteur ; *Le chat* – roman de Simenon, où quand l'autre qui est une partie de mon identité meurt, je sombre. Quand, dans un couple, la dimension 0 est saturée, quand l'autre n'est rien, « ça va être dur ».

La dimension 1 – les faits

Ce que la vie a mis sur le dos des membres de ce couple. Toutes origines confondues, les différences sont visibles (maladie, handicap, couleur de peau, âge, alcoolisme, ...) et font partie de l'injustice distributive.

La dimension 2 – dimension intrapsychique

Comment les personnes fonctionnent-elles ? Certains occupent toute la place, les autres écoutent...

Il s'agit de percevoir, de ne plus « se farcir » les plaintes, mais d'être dans l'écoute de la personne « qui porte plainte ».

La dimension 3 – les interactions

Leur systémique, comment ils sont en interaction.

La dimension 4 – dimension de l'éthique relationnelle

En contextuelle, on ne travaille QUE dans cette dimension qui fait le focus sur le don et la dette, liés intrinsèquement, toutes disciplines confondues, au fait d'être un être vivant.

Lorsque l'enfant naît, on lui donne la vie. Et il doit la vie à ses parents. Pour Nagy, qui regarde autrement, la dette de vie est bilatérale. L'un doit à ses parents, les autres l'ont fait sans lui demander son avis.

Dans le meilleur des cas, le parent donne, le bébé aussi et c'est la création du lien dans le donner et le recevoir, au sein d'une fiabilité relationnelle baignant lien et relation.

Dans d'autres cas, les injustices soit récurrentes, soit évidentes ont attaqué la confiance relationnelle et donc les individus déclenchent un compteur, actif jusqu'à la mort, au creux de nos relations. Ce qui les amène devant nous.

Comment ce donner et ce recevoir peuvent-ils faire l'objet de notre travail ?

Lui, blessé dans sa confiance, sa fiabilité dans l'autre : « C'est dégueulasse, elle m'a trompé, je suis réglo depuis toujours ».

Elle, triste de lui faire de la peine : « Ce n'était pas prévu, un coup de foudre. J'ai découvert des parties de moi restées en friche ». Monsieur souffre d'avoir tout donné et apprend que sa femme a reçu de quelqu'un d'autre ce cadeau-là.

Le travail repose alors sur un levier principal : la partialité multidirectionnelle, menant à l'impartialité, ce qui demande un travail interne car il y a des gens avec qui « ça ne passe pas ». Il faut se sentir connecté, avec l'un ET avec l'autre.

Et la confiance dans tout ça... Comment circule-t-elle ? Entre endettement léger dans la durée et rééquilibrage par la suite. La confiance amène la sérénité dans le lien, et quand les gens consultent, c'est parce que c'est devenu douloureux.

Accepter de recevoir, c'est donner à l'autre la possibilité de donner - Nagy

Il y a là de multiples variations... Préférer donner (quand je reçois, je perds le pouvoir); trop donner, c'est prendre (prendre l'autre pour qu'il corresponde au désir que l'on a sur lui) ; ou donner sans retour.

La partialité multidirectionnelle, ça mène à quoi ?

Quand la question du donner et du recevoir est devenue conflictuelle, le C.C.F., en accordant sa confiance à l'un ET à l'autre, permet de à chacun de s'écouter sans interruption, de pouvoir échanger et par capillarité, la confiance repointe le bout de son nez.

La sexualité dans le couple, un domaine important

La littérature utilise les termes « donner », « recevoir », « prendre », « rendre ». Et on sait que les hommes et les femmes ne sont pas faits de la même manière. Par exemple : *9 semaines et ½* - film avec Mickey Rourke. La femme a pu sexuellement s'ouvrir parce qu'elle est en confiance, l'homme trouve une partenaire sexuelle magnifique. Les entrées sont différentes...

**Le C.C.F. intervient
sur comment le lien a
été nourri dans sa
durée de vie**

Quand on se traite mal, qu'est-ce qu'on fait à notre lien ? Qu'est-ce que ce lien peut donner encore comme sève ou pas ? Aujourd'hui, en Occident, on demande tout au couple (amant/e, compagne/gnon, ami/e, complice), et cela entraîne bien des désillusions.

L'éthique relationnelle, c'est comment on se traite. Il y a lieu de voir aussi comment les autres dimensions impactent sur ce bien traiter. Ce qui est dit doit l'être dans la question de ce qui se joue dans les liens. Que se passe-t-il dans le lien ? Marie-Christine s'adresse aux uns et aux autres à travers leurs liens. « Vous, en tant que père, ... ». « Vous, en tant que fille, ... ». « Vous, en tant que mari... ».

Ça parle du lien. Le C.C.F. est un instrument pour tenir les rennes pour que ce qui est dit, soit dans le lien.

A lire :

Martin BUBER « Le Je et le Tu ».

Dorénavant, un « moteur de recherche » permet de trouver les coordonnées d'un C.C.F.

